



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Mariage d' Isaac.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

de fois des assurances de Dieu, que cette terre où il estoit luy appartiendroit un jour, n'ait jamais pensé néanmoins après cette promesse si souvent reiterée à y acquérir autre chose qu'un sepulchre pour luy & pour ses enfans. La veüe continuelle qu'il avoit du ciel luy faisoit mépriser toute la terre, où il ne vivoit plus que comme mourant toujours. Et lors que Dieu pensoit à donner une longue posterité à Abraham; & à cette posterité une terre tres-fertile, Abraham ne pense qu'à sa mort & au sepulchre; & à ne laisser d'autre heritage à ses enfans que celui qu'il prenoit pour luy-mesme durant sa vie, dans la pensée continuelle de sa mort. Ce saint homme fit bien voir ainsi qu'il meritoit le témoignage que saint Paul luy donne, que la terre de Chanaan qui estoit la plus belle terre du monde, ou ne luy tenoit lieu de rien, ou qu'au plus elle ne luy servoit que d'un miroir pour y contempler une autre terre invisible, comme parle le mesme Apostre, dont il avoit l'esprit toujours occupé; pouvant dire avec saint Paul, que tout le reste des biens de la terre luy estoit comme du fumier & des ordures.

*Mariage d'Isaac. Genes. 24.*

**A** Braham estant vieux & pensant à marier Isaac, L'an  
ne voulut point s'aler avec les filles du pays de du M.  
Chanaan. C'est pourquoy il ordonna à Eliezer son 2148.  
econome d'aller dans la Mesopotamie chercher pour Avant  
son fils une femme qui n'attirast point sur luy l'in- 7. C.  
dignation de Dieu. Eliezer y estant allé & se trouvant 1856.  
pres de la ville de Nachor, pria Dieu de luy montrer ans.  
quelle estoit celle qu'il avoit resolu de donner pour  
femme à Isaac, & le conjura que lors que les filles de  
cette ville sortiroient pour puiser de l'eau, il la luy  
marquast par ce signe; que quand il luy demanderoit  
un peu d'eau pour boire, non seulement elle luy en  
donnast, mais qu'elle luy en offrît mesme pour ses  
chameaux. Lors qu'il faisoit à Dieu cette priere, Re-

C 7.

becca



becca qui estoit parfaitement belle, fille de Bathuel, qui estoit le fils de Melcha, femme de Nachor frere d'Abraham, sortit de la ville pour aller querir de l'eau; & lors qu'elle s'en retournoit, Eliezer alla au devant d'elle luy demander un peu d'eau pour boire. Elle luy en donna de tres-bon cœur, & luy en offrit mesme pour ses chameaux. Ce serviteur fidelle ayant connu à cette marque que c'estoit celle que Dieu avoit destinée pour estre femme de son jeune maistre, luy donna sur l'heure des pendans d'oreilles & des brasselets pour reconnoissance d'un si bon office, luy demanda qui elle estoit, & s'il y avoit place chez son pere pour s'y pouvoir retirer. Rebecca l'en assura, & se hastia d'aller chez elle donner avis de ce qui venoit d'arriver. Laban son frere ayant veu ces pendans d'oreilles, alla trouver Eliezer & le pria d'entrer chez eux. Eliezer y estant entré, protesta qu'il ne mangeroit ny ne boiroit point avant qu'il eust terminé l'affaire pour laquelle il estoit venu. Il leur dit qu'il estoit le serviteur d'Abraham; que Dieu avoit

rcs-

rendu son maistre extremement riche, & que voulant marier son fils, il l'avoit envoyé en leur pays, où ayant prié Dieu de luy faire voir par le signe qu'il leur dit, la femme qu'il destinoit à Isaae, il avoit reconnu que c'estoit Rebecca, & qu'il la leur venoit demander. Bathuel & Laban reconnoissant visiblement le doigt de Dieu dans cette affaire, y consentirent, & aussi-tost Eliezer fit de grands presens de vases d'or à la fille & à ses parens, & des le lendemain il voulut partir. Comme on vouloit le retenir plus long-temps on appella Rebecca, que l'on avoit accordée sans luy en demander son avis, comme remarque saint Ambroise, pour sçavoir d'elle si elle consentoit de partir si-tost. Elle témoigna n'y avoir point de peine, & elle suivit Eliezer, qui se hastta de retourner vers Abraham. Il trouva en approchant du logis Isaac dans la campagne. Rebecca ayant sceu d'Eliezer que c'estoit celuy à qui Dieu la destinoit pour femme, se couvrit la teste de son voile. Eliezer raconta le succès de son voyage à Isaac qui prit Rebecca pour femme, & l'amour qu'il eut pour elle, comme marque l'Ecriture, le consola de la douleur qu'il avoit encore de la mort de Sara sa mere qui estoit morte trois ans auparavant. On voit dans cette conduite un modelle admirable de ce qu'on doit observer pour rendre un mariage saint, en negligéant presque de parler du bien, pour ne penser qu'aux mœurs & à l'innocence des personnes qu'il faut chercher avec grand soin & avec beaucoup de prieres, & par l'avis & l'entremise des personnes sages & agreables à Dieu. Saint Ambroise veut que les jeunes filles apprennent de Rebecca, qui se couvre aussi-tost qu'elle voit Isaac, combien elles doivent garder la pudeur envers celuy-là mesme que Dieu leur a donné pour mary, en ne se mettant pas en peine de gagner son cœur par leur beauté & par leurs ornemens extérieurs, comme Rebecca auroit pû faire, mais par leur modestie & par la sa sainteté de leurs mœurs.

Ja-